

Atelier n° 10 Education à la citoyenneté et identité

Introduction de cadrage, problématique générale

Au moment où les références à la citoyenneté se multiplient et où les revendications identitaires émergent sur la scène publique, il est intéressant d'examiner le(s) lien(s) entre construction identitaire et citoyenneté. On peut se demander notamment si la construction identitaire (et sa reconnaissance) est un préalable à l'activité citoyenne ou si, au contraire, la citoyenneté peut devenir une part essentielle, mobilisatrice et structurante de ces nouvelles identités.

Questionnement de l'atelier :

- 1°) Comment les instructions officielles prennent-elles en compte les questions d'identité ?
- 2°) L'éducation à la citoyenneté peut-elle être source de construction ou de reconstruction identitaire ?
- 3°) En quoi l'éducation à la citoyenneté contribue-t-elle à réguler d'éventuels conflits liés à la diversité des "identités acquises" par les élèves ?
- 4°) En quoi l'éducation à la citoyenneté peut-elle aider un élève à résoudre ses propres conflits internes entre "identité acquise" et "identité souhaitée" en particulier lors de ses choix professionnels ?

Cet atelier est axé en grande partie sur la construction de l'identité européenne et n'aborde donc pas directement les aspects psycho-sociologiques de l'identité ni la violence liée aux revendications identitaires de certains jeunes des banlieues sensibles.

L'école, lieu de débats et d'échanges ?

En lycée professionnel, il a été constaté et regretté un manque de lieu de débat : pas de cours de philosophie, pas d'espace d'échanges alors que le questionnement chez les élèves grandit : questionnement existentiel, social, économique. Seuls les médias : T.V et radio ont une culture de débat, pas l'école. Pour pallier ce manque de temps et lieu de débat, il a été décidé de mettre en place des moments de vrais débats avec de vrais acteurs sociaux invités sur propositions d'élèves et de participer à un concours organisé par Kofi Amiane sur les racines de chacun. Les élèves intéressés, venus de classes différentes ont appris à mieux se connaître entre eux et à s'intéresser à leur propre origine, réintégrant une image d'eux et de leurs parents qu'ils essayaient pour certains d'oublier, voire d'occulter .

Il n'en demeure pas moins que ces jeunes d'origine étrangère s'ils réussissent leur intégration dans l'école ont quelques difficultés (surtout les filles) hors de l'école où les traditions familiales pèsent lourd sur leur avenir et sur leur place dans la société. Ils ont souvent alors l'impression de vivre deux vies : l'une à l'école, l'autre à la maison.

Identité acquise, identité souhaitée.

Cette dichotomie entre la vie familiale et la vie sociale fait que les efforts pour sortir des jeunes de leur milieu très défavorisé échouent très souvent. Ils semblent craindre la rupture avec leurs racines, le décalage entre leurs deux univers est trop grand, ils résolvent alors la crise en fuyant et en se retournant vers la famille même s'ils donnaient l'impression d'avoir réussi leur réinsertion sociale.

Quelle identité pour demain ?

De nombreuses écoles primaires et quelques collèges ont choisi d'ouvrir leurs horizons sur l'Europe avec un double objectif : se connaître mutuellement pour ne plus avoir peur de l'autre et pour cela échanger en utilisant toutes les techniques de communication possibles ; prendre conscience de sa propre culture (notamment de son histoire, de la place de la religion dans la société, de l'organisation de l'école ...) pour mieux aborder celle de l'autre et comprendre la différence dans la confrontation.

Lorsque la possibilité en est donnée, le séjour en pays étranger suscite toujours des interrogations sur les règles établies dans notre pays et qui fondent la notion de citoyen. Les discussions en ces occasions permettent d'affirmer les particularismes locaux, les différences de mentalités et la nécessité de la diversité. Il semble indispensable alors que l'équipe des adultes éducateurs ait une conception commune de la citoyenneté.

Immigré.

Certaines organisations publiques comme le FAS peuvent aider à ces échanges avec les pays de l'immigration. Les classes choisies doivent comporter des enfants immigrés et c'est souvent pour ceux-là mêmes une occasion de découvrir leur propre pays : ils ne connaissent le plus souvent que le village dont sont issus leurs parents, de plus, à l'occasion de ces séjours les jeunes Français de la classe découvrent que l'arabe est une langue étrangère comme l'anglais et non la langue des immigrés du quartier. Cela permet aussi un rapprochement dans les familles immigrées entre les enfants et leur père qui peut expliquer les raisons pour lesquelles il est venu en France, réhabilitation de l'image du père lorsque celui-ci, arrivé pour travailler, est au chômage.

Racines.

Le travail en direction d'autres pays d'Europe s'accompagne de recherches sur nos propres racines: la consultation des archives, l'élaboration d'arbres généalogiques montrent que les différences sociales actuelles s'appuient sur une base commune : on vient tous de gens qui travaillaient dur. On ne peut penser le présent ni envisager l'avenir sans prendre en compte le passé. Mais il faut alors veiller à ne pas sombrer dans l'exaltation de son pays et tomber dans le nationalisme.

La consultation des archives permet de mettre en parallèle le passé et le présent sur des valeurs comme le travail, la place de l'argent, l'enfant...

Que l'on soit Français d'origine ou pas la découverte de cette base commune ouvre à la tolérance.

Les problèmes soulevés par les participants à cet atelier sont avant tout d'ordre stratégique et pratique :

- nécessité de créer un réseau d'établissements travaillant dans la même direction
- difficulté pour financer les projets
- problème posé par l'enseignement en L.P. où il y a peu de place laissée à la réflexion ou au débat : pas de cours de philosophie.
- que peut faire un établissement pour intégrer un élève ?

Il semble acquis par l'ensemble des participants de cet atelier qu'il est nécessaire de se connaître mutuellement pour lutter contre le rejet de l'autre et la violence. Cette nécessaire connaissance de l'autre à travers les coutumes, la religion, la cuisine, la musique ... fait tomber les représentations erronées.

La découverte de l'autre et de son univers d'origine, des règles qui y sont en usage permet de réinterroger les lois de notre propre pays.

Pour beaucoup de jeunes Français d'origine étrangère le fait d'approfondir, voire pour certains d'apprendre à connaître leur propre culture, de la communiquer, met l'individu en valeur. Ils acquièrent de ce fait une conscience de leur propre identité, se réconcilient avec les valeurs familiales et peuvent alors construire leur projet personnel, facilitant leur intégration.

L'école peut aider à cette intégration en construisant des projets de classe axés, entre autre, sur la valorisation des cultures mais elle ne peut à elle seule réussir l'intégration des jeunes d'origine étrangère : les familles font souvent contre-poids et il n'existe pas de structure jouant le rôle d'harmonisateur entre l'école, la vie extérieure, la vie associative.

La socialisation des jeunes très défavorisés est souvent superficielle et vouée à l'échec.

Cette recherche identitaire peut conduire à des déviations comme l'affirmation nationaliste qui va à l'encontre des buts recherchés. De plus, les projets élaborés par l'ensemble des participants étant très axés sur une ouverture européenne, il ne faudrait pas que cette recherche d'identité européenne écarte tout ce qui n'est pas européen.

Enfin la majorité des projets présentés, par leur ambition européenne, ne semblent pas apporter de solutions aux phénomènes de violence identitaire que l'on voit s'exprimer dans les banlieues sensibles et qui concernent des jeunes pour la plupart nés de parents étrangers non européens et peu intégrés dans notre société.

Etablissements ayant mis en place une action dans le cadre des Initiatives Citoyennes :

Etablissement : Lycée professionnel Leloup Bouyer

Ville : Nantes (44)

Titre de l'action : Education à la vie en société

Personnes-ressources : Mme Dallier, Mme Pinson

Etablissement : Ecole Gaston Chaissac
Ville : Bazouges-sur -Loir (72)
Titre de l'action : L'identité européenne au travers des Vikings
Personne-ressource : M. Goupil

Etablissements : 16 classes
Circonscription de Nantes-Orvault
Titre de l'action : Euro-Ecole